

Energy's Revival Meetings

L'Onction repose sur vous

L'espérance ne trompe point

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1658-1

© Energy's Revival Meetingsr

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface

Lorsqu'on vous dit : Christ est ici ou bien, il est là, l'écriture de dire : n'y allez pas, parce que la venue du Christ est aussi certaine que celle de l'aurore ; il apparaîtra sur les nuées du ciel ; c'est la promesse de l'évangile. Imaginez-vous qu'il arrive une nuit qui n'est plus jamais suivie de l'aurore. Comment les hommes pourraient-ils encore vivre comme aujourd'hui ? N'est-ce pas qu'ils seraient désormais des ténèbres ? Alors ils imagineront dormir à des heures qu'ils fixeront d'eux-mêmes, pour leur faire dire que la nuit est là. La terre sera remplie de lumière ; mais comment l'homme pourrait-il travailler uniquement de nuit ? Il finira par vivre de ses acquis, et avec le temps, il se peut que la vie s'arrête, le monde étant plongé dans les ténèbres ; c'est peut-être alors que les hommes deviendront de l'eau et continueront à vivre dans la goutte d'eau, comme au commencement. Il est en effet dit que les eaux sont des hommes ou que les hommes sont des eaux, c'est la même chose. Il y a donc à comprendre ce qu'une panne électrique peut provoquer comme peur dans la nuit : les gens sont plongés dans l'obscurité et ne se voient plus. Or il est dit de l'homme, qu'il est une vapeur. A force de ne plus se voir, et plus l'énergie acquise fondera, alors les hommes verront qu'ils entrent les uns dans les autres, parce qu'ils ne sont que des vapeurs, des vents qui sont liés ensemble. C'est cela aussi le début d'une vie nouvelle, parce qu'alors la terre sera remplie d'eau, les vents devenant des eaux suite à l'absence d'énergie. L'homme sera comme dévitalisé à cause du péché ; et il perdra de l'énergie ; il se sentira faible ou immobile. C'est là que son esprit quittera son corps parce que l'esprit vit dans le mouvement et dans l'être, quand

l'homme se sent bien ; c'est pourquoi l'esprit reste en lui. Sinon, il s'en va ; or le psalmiste de dire : ô Eternel, ne me retire pas ton bon esprit. L'esprit de Dieu est ce qui nous donne de la vitalité ou de l'énergie ; mais bien souvent, le péché nous prive de force, parce que nous nous fatiguons pour le péché. Alors, l'esprit s'en va de nous, et un mauvais esprit prend la place. C'est ce qui arrive à un roi ; aussi, il commence de projeter des massacres ; cela parce que l'esprit s'est retiré de lui. Sa brutalité devient sans bornes et il finit par poursuivre jusque dans les fortins du désert, ses adversaires politiques, dans le but de les éliminer. C'est cela une preuve de l'action de la chair, car l'esprit de mendicité est sur lui. Il mendie la bénédiction du prophète, comme s'il ne savait plus prier. Il veut grandir dans sa communion avec Dieu, cependant que dans le même temps, il supprime, oui, il supprime la vie à tous les habitants d'une ville de prophètes, soi-disant parce qu'ils ont pris fait et cause pour l'oïnt de l'Eternel. Ce roi ne se souvenait même pas que c'est dans une ville de prophètes, semblable à celle qu'il a détruite, qu'il fut vu comme un futur roi, parce qu'il prophétisa avec les fils de prophètes. Mais toutes ces choses, il avait fini par les jeter aux orties.

L'eau, l'esprit et le sang sont d'accord pour faire fonctionner le corps humain. Quand nous parlons de corps humain, certes, il s'agit de ce qui est couvert par une peau. Mais c'est aux hommes de comprendre que l'âme est le corps qui semble sans peau. Cela vous arrive de croire que les gens n'ont pas de peau, quand ils sont heureux sur terre, quand il fait bon vivre chez eux, au point où on prend leur pays pour Eden. Ce fut le cas de Sodome et de Gomorrhe. Il est dit que cependant, les deux localités du Saint-Esprit connurent la chute, puisque Dieu les jugea par le feu. Donc la ville d'Eden est un jour tombée sur la terre, alors qu'il

semblait que tout était parfait. La transgression du cœur a été révélée, et Dieu a jugé. Souvent la couleur de la peau, lorsqu'elle tire vers celle du corps humain, peut être une forme de métissage qui exclut la peau, et fait du métis, une âme, quelles que soient d'ailleurs les liaisons que les hommes ont entre eux. C'est le sentiment d'appartenance à une communauté de couleurs qui est la race, alors que le métis est celui qui initie l'unité de point de vue entre deux races. C'est lui la race de Dieu, dans la proportion où il ne croit pas en la peau. Il est donc une âme parce qu'il est sans peau, ou sans appartenance raciale avérée, cherchant en toute chose, à être juste. C'est cela être de la race de Dieu ; le peuple de Dieu, c'est autre chose, et ce n'est pas l'objet de l'ouvrage qui vise à vous donner les bases sincères de la guérison des malades, comment il faut s'exprimer pour que la parole de Dieu devienne de plus en plus puissante en vous. C'est ce qui va vous donner de croire la guérison du malade possible.

Lorsque nous voulons faire des œuvres, ce qui nous manque prioritairement, c'est l'argent. L'argent c'est cela le diable ou Mammon : c'est une phase de notre vie où nous comprenons son utilité pour vivre sur la terre. Alors, par rapport à la foi, il semble que nous ayons fait des erreurs, puisque nous avons voulu nous enrichir, comme le jeune homme riche dont parle l'écriture. Mais, comme lui, c'est à nous de revenir au Seigneur. Si nous ne cherchons pas de l'argent pour vivre, notre vie sera insipide. L'appel du Seigneur sera probant dans la mesure où nous aurons compris qu'il y aussi à faire des choses pour Dieu avec cet argent, et non pas simplement pour nous-mêmes.

Table des matières

La Reine Jézabel	11
La foi en Dieu	33
L'école du Saint-Esprit	39

Déjà parus chez le même auteur

« Je Suis » m'est apparu
Les Eaux de l'Epreuve
La Puissance du Saint-Esprit

La Reine Jézabel

Espérons contre tous et toutes, et parfois même contre toute espérance, dans les délivrances que peut opérer l'agneau. Pour cela, apprenons à croire. Il est dit : Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie. C'est ce que l'écriture confirme autrement en :

2 Samuel 22 :43 : Je les pulvérise comme la poussière de la terre, je les écrase, je les foule, comme la boue des rues.

Ainsi, pour nous, seul le Seigneur est notre appui au désert de l'âme où nous nous trouvons. Cela est aussi dit en :

2 Samuel 22 :32 : Le Seigneur est l'Esprit ; il est un rocher, un fortin au désert, contre lequel je m'appuie.

Alors, croyez que la foi, elle sauve. C'est ce qu'il faut retenir du temps de la reine Jézabel : une envie de vivre qui est décuplée chez le prophète ; c'en est au point où le prophète a pour seul appui dans la vie, la parole de Dieu qu'il finit par confondre à un fortin au désert ; comprenez que les temps sont difficiles ; et la fin du prophète est depuis longtemps envisagée dans les sphères qui tournent autour de la royauté terrestre de Jézabel la prophétesse. Mais le prophète a fini par voir Christ dans le rocher ; et le rocher est donc devenu spirituel : quelque chose contre lequel il s'appuie pour demander à Dieu, le secours ; il invoque alors, le prophète, comme l'esprit du rocher, c'est-à-dire : le prophète invoque le rocher spirituel ; il demande par ce rocher, à Dieu, le secours, de même que nous nous adressons à Dieu au moyen du sang de l'agneau, suite à l'épisode de la croix qui a fait de Jésus le Christ ; Jésus est l'agneau. Sachez donc que quand tout est sombre sur la terre, il y a une espérance dans la croix du Calvaire. C'est à

cet endroit que la lumière bleue des origines a commencé d'éclairer le cœur de l'homme. Au départ de la vie, tout est bleu, tout se passe dans la goutte d'eau bleue ; c'est là que la vie se passe. L'homme a ce pouvoir déjà d'être une vapeur ; il est une image ; mais il peut aussi se déployer dans un temps exceptionnel de détente. C'est cela la vapeur qui s'élève ensuite des eaux : c'est l'homme nouveau qui est près d'apparaître ; oui, c'est Jésus-Christ.

Qu'est-ce donc qu'une image ? C'est l'apparence et non la quintessence des choses. Quand nous vivons ici-bas, nous avons nos inimitiés si sincères qui sont pourtant autant de cancers dans le corps social. Lorsqu'on n'a pas à cœur d'être honnête, c'est pourquoi l'économie ne fonctionne pas ; elle devient une économie de rente ; et une telle économie ne peut que tourner au ralenti ; c'est cela le temps d'Hérode ou le temps de Jézabel : l'économie ne marche plus, tout simplement parce que les inimitiés dans le corps social, sont profondes et sincères, voire même éternelles ; il y a vraiment une séparation qui s'est faite dans le corps social, et les gens ont refusé ensuite de se côtoyer ; c'est ce qui a miné l'économie et qui a rendu inutile l'effort. C'est dans ce contexte-là que la parole prophétique commence à compter, parce que le pays est sans direction claire du fait des inimitiés. C'est là que le prophète peut être élevé, s'il sait dire ce qui est vrai. Alors, pour la royauté, les images d'un bonheur absolu commencent à compter ; il faut dire à tout prix : Tout va bien !

Alors, les visions se réduisent, parce que le peuple connaît la chute ou la déchéance d'Eden. Le prophète dira qu'il est resté seul fidèle au Seigneur ; c'est tout dire du temps de Jézabel. Cependant, l'écriture appelle Jézabel, la prophétesse ; c'est qu'elle a su s'exprimer dans l'image.

C'est cela le salut par l'image ; elle saluait les gens de loin. L'image, ce sont toutes nos bonnes dispositions spirituelles, ce que nous pensons juste de faire dans notre esprit ; c'est pourquoi l'écriture dit que c'est en espérance ou que c'est en esprit, que nous sommes sauvés ; tout simplement parce que Dieu étant esprit, il ne juge que l'esprit de l'homme, ou que les pensées que l'homme tolère vraiment dans son esprit ; c'est cela une forme de politesse humaine que Dieu accepte. Mais c'est à nous de construire notre éternité car ensuite, c'est dans nos pensées qu'elles vont se dérouler. C'est pourquoi il est conseillé cependant d'avoir de bonnes pensées ; c'est cela qui est difficile en effet.

Nous, nous choisissons de nous appuyer désormais, sur le rocher de toutes nos espérances. Ma parole, dit Dieu, n'est-elle pas comme un marteau qui brise le roc ? Alors, le fortin au désert est souvent comme l'enclume du forgeron ; et la parole de Dieu est ce marteau qui nous brise dans l'âme, pour nous donner la dimension du Christ. Aussi, les armées nous poursuivent jusque dans le désert ; c'est cela que la parole de Dieu a prophétisé ; elle a prophétisé, la parole de Dieu, que le juste connaîtra le chemin de croix du Seigneur. Acculé, dans la détresse, le prophète crie à Dieu qui lui envoie du secours, un ange le fortifiant par un mets spirituel. Ainsi la parole de Dieu est un marteau qui éprouve ou qui sonde, le serviteur fidèle, pour voir s'il est vraiment attaché à Dieu. Il faut bien comprendre que la parole de Dieu est effectivement un marteau, dans certaines circonstances de la vie ; c'est à nous d'accepter être ce marteau ; alors il y a ce risque-là que nous ressuscitions en marteau ; le monde spirituel est vivant dans toutes ses composantes ; mais ce n'est pas l'objet de cet ouvrage. Continuons à voir la vie de Jézabel dans l'Esprit de Dieu, c'est-à-dire dans son esprit, dans ses pensées. Dieu que je sers en mon esprit : c'est ce

qui assure de bonnes pensées ; sinon, les circonstances de la vie sont telles qu'il y a la nécessité de pratiquer un culte raisonnable, un culte que nous rendons à la divinité qui nous est toujours apparue, en effet ; c'est elle que nous croyons ; nous voyons un marteau dans une pièce ; et son image s'enfonce dans notre crâne. Alors, c'est lui souvent, l'objet de nos rêves, nos interrogations de la journée. Nous sommes avec un marteau, et nous cognons dur sur nos ennemis. A chacun ses visions et rêves, en effet. Cela arrive parce que nous avons réglé notre salut et nous nous sommes octroyés par conséquent, une certaine liberté de penser. C'est ce qui peut nous amener à souhaiter parfois la mort de ceux que nous n'aimons pas. Il faut toujours avoir de la mesure dans nos propos : c'est cela la règle d'or de la foi. Ce que nous voyons dans le rêve, c'est ce qui va parfois se produire dans la réalité. Alors, nous serons le marteau chargé de poursuivre le prophète jusque dans le désert, pour cogner dur sur sa tête. Nous serons une parole ; aussitôt dit, aussitôt fait ; et le châtement de suivre, en effet. C'est là que nous sommes le marteau ; ensuite, il y a à vivre notre éternité dans notre régularité dans le service divin ; nous avons su choisir notre éternité en marteau. Oh, bien sûr que les hommes croient à l'idéal d'un monde nouveau. Non, ce n'est pas vrai que l'éternité se passe autrement que dans le monde réel. Les idées de paradis sont les images du bonheur d'avoir cru. Nous vivons dans l'homme nouveau, si nous avons été façonnés par le sang de l'agneau. Autrement, nous sommes poussière de nouveau ; c'est cela la mort : ainsi, nous perdons le souvenir d'une vie antérieure. A moins que dans la poussière, dans le fumier, nous criions à Dieu, lui qui a ce pouvoir de relever l'indigent. Il faut que Christ soit formé en vous ; Christ est celui ou ce qui nous sauve. Si c'est le marteau, notre sauveur, du fait de nos pensées, alors

à la place du cœur, c'est un marteau que nous avons en vérité ; c'est lui l'homme nouveau, c'est le marteau du forgeron le plus faux. Alexandre le forgeron, dira l'apôtre, m'a fait beaucoup de mal. C'est ce que vous serez : une excitation à voler entre ses mains, tant que vous ne faites aucune miséricorde à celui qui prie pourtant pour vous. Alors, c'est en espérance que nous sommes sauvés, c'est à nous de recommencer à regretter les bosses que nous avons, les maladies mystérieuses qui sont sur nous, dans le monde spirituel ; en effet, le forgeron qui est faux nous utilise avec une grande brutalité, car il n'a pas l'idée d'être le meilleur autrement que par la fraude ; c'est cela la maladie. Alors, où nous trouvons-nous en vérité ? Dans l'au-delà, un monde exactement semblable au monde actuel ; nous pouvons même rentrer dans le monde actuel ; simplement toutes ces bosses nous confinent à l'isolement ; c'est dire que nous continuons à vivre comme dans l'air, dans un lieu semblable à notre habitation réelle. Simplement, nous hésitons à aller vers les gens. C'est cela la résurrection, quand nous nous sentons capable d'affronter l'inconnue. C'est là que d'autres vivent dans l'homme nouveau et commencent à expérimenter la puissance du Saint-Esprit dans une plus grande extase mystérieuse que par le passé ; ils peuvent venir vers nous, ceux qui ont pu continuer à vivre à un haut degré de perfection de leur âme. Mais encore faut-il qu'il comprenne l'intérêt d'une telle démarche. C'est cela l'éternité que de ne plus mourir ; et il est dit : celui qui croit ne meurt plus ; bien au contraire, il est déjà passé de la mort à la vie ; c'est à lui de voir les bonnes pensées, comme un moyen de vivre éternellement, dans un corps glorieux qui est de plus en plus inaccessible au péché ; c'est pourquoi l'homme pécheur peut voir une lumière dans son cœur, quand il accepte de renoncer au mensonge. C'est ainsi que